

MÉDECINE

COVID LONG: UNE EXPLORATION À TÂTONS

Après plus d'un an de pandémie, on commence à mieux cerner les caractéristiques du Covid long, ces symptômes qui persistent jusqu'à plusieurs mois après le diagnostic de Covid-19. Ses causes, en revanche, restent encore très opaques.

L'existence du Covid long n'est plus à démontrer. Partout dans le monde, des études ont décrit, chez un nombre significatif d'adultes de tous âges, la persistance de symptômes au-delà de vingt-huit jours. Certaines publications font état de symptômes se prolongeant jusqu'à trois à quatre mois après la maladie, voire six en Chine, où les patients sont suivis depuis plus longtemps.

Même l'ampleur du phénomène se précise. Le 31 mars dernier, notamment, une équipe britannique autour de Daniel Ayoubkhani, de l'Office pour les statistiques britanniques, a évalué son impact sur un vaste échantillon. Sur 47780 patients admis à l'hôpital pour le Covid-19 puis rentrés chez eux, près d'un tiers ont dû y retourner dans les quatre mois et demi qui ont suivi leur sortie, et plus de 1 sur 10 sont morts après leur sortie d'hôpital – soit respectivement 4 fois plus que la proportion de personnes hospitalisées et 8 fois plus que celle de morts dans le groupe contrôle durant la même période.

Les symptômes commencent eux aussi à être bien répertoriés. Leur liste est longue et variée, ainsi que l'ont récemment rapporté Elaine Wan, du centre médical Irving de l'université Columbia, à New York, et ses collègues: fatigue, faiblesse musculaire, douleurs articulaires, difficultés respiratoires, toux, perturbation du sommeil, cerveau embrumé, maux de tête, anosmie, palpitations, douleurs à la poitrine, thromboembolie, dysfonctionnement rénal, perte de cheveux, problèmes intestinaux et hépatiques...

Fortes de ces données, plusieurs équipes ont proposé des pistes pour repérer les personnes à risque de Covid long et adapter leur prise en charge. Celle de Claire Steves, du King's College de Londres, notamment, a remarqué – en suivant une cohorte de 4182 cas de Covid-19 – que les personnes qui présentaient plus de cinq symptômes pendant la première semaine de la maladie avaient plus de risques de développer un Covid long.

Malgré toutes ces avancées, cependant, une grande question demeure: celle des causes du Covid long. Les hypothèses sont nombreuses.



Le Covid long, souvent caractérisé par une fatigue intense, touche nombre d'adultes de tous âges.

Certaines assez classiques: tissus endommagés durablement, inflammation chronique, persistance du virus sous une forme latente... D'autres plus étonnantes. Ainsi, des chercheurs envisagent un dysfonctionnement des mitochondries, ces compartiments de la cellule qui lui fournissent de l'énergie. Le stress cellulaire que de tels dysfonctionnements introduisent est associé à une fatigue chronique similaire à celle observée dans le Covid long. D'autres invoquent un dommage du tronc cérébral. Ce dernier régule des fonctions aussi variées que la respiration, le rythme cardiaque et le transit intestinal, et assure le lien entre cerveau et nerfs périphériques – autant de fonctions perturbées chez des personnes atteintes de Covid long. Plusieurs équipes, enfin, relèvent des similitudes avec d'autres syndromes postinfectieux, tels ceux rapportés à la suite de la maladie de Lyme ou du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), apparu en 2003. Ces investigations n'en sont qu'à leurs débuts, mais une chose est sûre: la recherche sur le Covid long est devenue incontournable.

MARIE-NEIGE CORDONNIER

Retrouvez tous nos articles
sur le Covid-19 en accès libre sur
www.pourlascience.fr

D. Ayoubkhani et al., *BMJ*, vol. 372, article n°693, 2021;
A. Nalbandian et al., *Nature Medicine*, 22 mars 2021;
C. H. Sudre et al., *Nature Medicine*, 10 mars 2021